



Livret d'étude pour les groupes de maison « Le fruit de l'Esprit - la BONTÉ la BIENVEILLANCE »

Études suivies sur le « Fruit de l'Esprit »

Module 5-6

La BONTÉ, la BIENVEILLANCE

Étude : mer 14/01/2009 – groupes de maison semaine du 21/01/2009

Étude biblique – mod.5-6 – La BONTÉ, la BIENVEILLANCE

Introduction

Nous poursuivons notre série d'études thématiques sur le « **Fruit de l'Esprit** ». Nous nous mettons ainsi à l'écoute de l'enseignement biblique concernant **notre caractère** et sa **transformation** liée à la nouvelle naissance et à l'œuvre de l'Esprit en nous. Nous abordons ce soir les cinquième et sixième aspects de ce fruit de l'Esprit. « Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la **bonté**, la **bienveillance**, ... ».

Plan de l'étude :

- Quelques repères linguistiques (en voyant les **mots**, dans l'AT et dans le NT)
- Lecture de **textes** bibliques
- Essai de **synthèse** et questions

1. Tour d'horizon linguistique¹

Les deux mots grecs traduits dans Galates 5.22 par « bonté » et « bienveillance » sont très proches et traduits par des mots semblables selon les contextes.

L'ancienne version Segond traduisait : « bonté, bonté »,
la nouvelle bible Segond, et bible la Colombe, traduisent : « bonté, bienveillance »,
la bible en français courant traduit : « bienveillance, bonté »,
la bible Semeur : « amabilité, bonté »,
la bible parole de Vie : « bonté, service »,
et la bible de Jérusalem : « serviabilité, bonté ».

Ses mots sont si proches qu'il est indiqué de les méditer ensemble dans une seule et même étude linguistique.

¹ Sources principales :

En français :

Vocabulaire de théologie biblique de Xavier Léon Dufour, concordance de la Bible (NT) de sœur Jeanne d'Arc, et Bible on line

En anglais :

Dictionary of The New Testament Theology, Evangelical Dictionary of Theology, Theological Wordbook of the Old Testament



Livret d'étude pour les groupes de maison « Le fruit de l'Esprit - la BONTÉ la BIENVEILLANCE »

Dans l'Ancien Testament

Dans l'Ancien Testament cette notion est rendue par plusieurs termes dont un particulièrement riche et fréquent : « resed ».

- **dox** (kheh'-sed) (grâce, miséricorde, bienveillance, bonté, amour, attachement, faveur, affection, piété, compassion, bienfaiteur, aimable, clémence, éclat, bien, bon)

On peut citer quelques autres mots, mais nous nous concentrerons essentiellement sur les textes évoquant la miséricorde exprimée par ce premier mot qui est utilisé 250 fois dans l'AT (dont 125 fois dans les psaumes...)

- **bowj** (tobe) (bon, pur, bien, beau, heureux, plaire, favorable, agréable, bien-être, bonheur, excellent, joie, meilleur, avoir raison, bonté, tranquillement, grâce)
- **Nwnx** (khan-noon') (miséricordieux, gracieux, clément)
- **Mwxr** (rakh-oom') (compatissant ; presque toujours utilisé pour Dieu)

Nous verrons aussi tout à l'heure en lisant quelques textes que la « resed » concerne surtout Dieu, mais pas seulement, plusieurs textes exhortent les croyants à aussi exercer la miséricorde envers le prochain.

Dans le Nouveau Testament

Les deux mots trouvés dans Gal 5.22 sont très proches et sont traduits de façon variable et pratiquement interchangeable entre les deux mots (voir les différentes traductions évoquées pour la lecture de ce verset...)

- **agaywsunh** (ag-ath-o-soo'-nay)
(bon, bien, agréable, plaisant, joyeux, heureux, amour du bien, douceur, bonté)

- **crhstothv** (khray-stot'-ace)
(bon, doux, bonté, convenable, vertueux, plaisant, agréable, bienveillant, obligeant, prévenant)

Ce mot est associé à charis (grâce) dans Eph 2.7-8 :

*« Il l'a fait afin de démontrer pour tous les âges à venir, l'extraordinaire richesse de sa **grâce** qu'il a manifestée en Jésus-Christ par sa **bonté** envers nous. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu »)*

Essai de synthèse

On peut repérer deux binômes importants concernant cette notion :

- quant au fond : il s'agit de ce qui est **bien** ; et au-delà, de ce qui dépasse le normal, de ce qui est faveur, générosité, **extraordinaire**,
- quant à la manifestation : il s'agit d'abord d'un regard d'une attitude de **cœur**, mais aussi **d'actions** concrètes de celui qui est serviable et prévenant et qui « se creuse la tête » pour faire du bien à l'autre.



2. Au fil du texte biblique

Remarque préliminaire importante : beaucoup de textes concerne la bonté de Dieu. Nous allons donc mieux comprendre ce qu'est la bonté et la bienveillance en regardant à la bonté et la bienveillance de Dieu : c'est devant Lui que l'on va apprendre ce qu'il veut que nous soyons.

2.1 Dans l'Ancien Testament

C'est en Gen 19.19 qu'on trouve le mot « resed » pour la première fois dans le texte biblique. Loth en situation tragique reconnaît qu'il doit son salut à la **miséricorde** de Dieu et s'en remet à lui pour la suite.

Ensuite Jacob reconnaît la **générosité** de Dieu qui lui a donné bien plus que le « normal » qu'il aurait pu imaginer... (Gen 32.10).

Et Joseph affirme (Gen 39.21) que c'est la bonté, la **grâce** de Dieu qui l'a accompagné en situation tellement désespérée. Sans l'intervention divine il n'aurait jamais été ministre en Egypte.

Quant Dieu se révèle à Moïse après le terrible épisode du veau d'or c'est en tant que Dieu rempli de bonté qu'il se révèle :

Exode 34:6-7 : « Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! »

Nous sommes devant la grande bonté du Dieu patient qui a conduit un peuple si souvent difficile et décevant, avec tant de murmures, faisant tant de détours...

La bonté de Dieu dépasse de loin le bon regard d'un souverain sur son peuple docile, elle est faite de pardon, de générosité, de grâce...

Avec 2 Sam 9.1 nous avons un exemple d'utilisation de ce terme pour un homme et pas seulement pour Dieu. David – type de Christ – manifeste une grande bonté envers la descendance de Saül et de Jonathan. Il va accueillir Mephibosheth à sa table tous les jours.

Le même David a très bien compris que le fondement du pardon de nos péchés se trouve dans la bonté de Dieu et nulle part ailleurs. Nul sacrifice ne suffirait si Dieu n'avait dans sa bonté voulu sauver le pécheur. Ainsi commence le psaume de repentance de David : « O Dieu ! aie pitié de moi dans ta **bonté** ; Selon ta grande miséricorde, efface mes transgressions » (Ps 51).

Ainsi, source de la vie, du pardon et du salut, la bonté de Dieu est une des plus grandes raisons de le louer : les chantes l'ont souvent fait (par ex 2 Chron 7.6) et de



Livret d'étude pour les groupes de maison « Le fruit de l'Esprit - la BONTÉ la BIENVEILLANCE »

très nombreux psaumes invitent les croyants à louer Dieu « car sa miséricorde dure à toujours ! » (voir en particulier le refrain du Ps 136).

Plusieurs proverbes invitent quant à eux le croyant à être bon envers son prochain et de façon constante en « liant la bonté » à son cou ! (Prov 3.3 ; 11.17).

Les prophètes enseignent la profondeur et la solidité de la bonté de Dieu. Elle est plus stable que les montagnes (Es 54.10), elle correspond à une alliance et à la grande fidélité de Dieu. Le Dieu fidèle est le Dieu fidèle dans sa bonté qui se renouvelle chaque matin (Lam Jér 3.22).

Ils invitent aussi le croyant à la bonté. La bonté de Dieu est immense et incomparable (Michée 7.18), l'homme doit lui aussi aimer la miséricorde (Michée 6.8).

2.2 Dans le Nouveau Testament

La bonté de Dieu a été tout particulièrement révélée par Jésus-Christ avec qui sont venus la grâce et la vérité (Jn 1).

Cette bonté de Dieu est tellement grande qu'elle doit nous conduire à la repentance et qu'il est extrêmement solennel et grave de l'ignorer ou la rejeter. C'est ce qu'enseigne l'apôtre Paul aux romains : « méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Rom 2:4).

Nous avons le même avertissement dans la lettre aux Hébreux qui nous enseigne que Jésus-Christ est supérieur à tout autre et qu'il est impossible d'être sauvé si nous le rejetons (Héb 2.3 : « comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? »).

La bonté de Dieu est infinie. Manifestée en Jésus-Christ, elle est la source profonde de notre salut (Eph 2.7-8).

Les croyants sont aussi exhortés à être remplis de bonté. L'apôtre Paul a appris à manifester la bonté même à ceux qui sont méchants et durs : « calomniés, nous parlons avec bonté ; nous sommes devenus comme les balayures du monde, le rebut de tous, jusqu'à maintenant » (1 Co 4:13). Et il enseigne que l'amour est « plein de bonté » (1 Co 13:4). Nous devons manifester ce fruit de lumière en « toute sorte de bonté » (Eph 5.9), en étant revêtus par des sentiments de bonté (Col 3.12). La bonté doit nous accompagner, nous revêtir, nous « coller à la peau »...



3. Synthèse et conclusion

3.1 Rappel

On peut repérer deux binômes importants concernant cette notion :

- quant au fond : il s'agit de ce qui est **bien** ; et au-delà, de ce qui dépasse le normal, de ce qui est faveur, générosité, **extraordinaire**,
- quant à la manifestation : il s'agit d'abord d'un regard d'une attitude de **cœur**, mais aussi **d'actions** concrètes de celui qui est serviable et prévenant et qui « se creuse la tête » pour faire du bien à l'autre.

3.2 Compléments

● Amour en action :

Les textes lus mettent en évidence la bonté et la bienveillance comme partie visible de l'amour. L'homme rempli de bonté VEUT et FAIT le BIEN de l'AUTRE.

● Faveur, au-delà du normal...

Au fil des lectures il devient aussi de plus en plus évident que la bonté et la bienveillance vont au-delà de geste de gentillesse que l'on pourrait considérer comme « normaux ». Il s'agit bien de faire l'EXTRAORDINAIRE ! comme notre Père céleste le fait !...

Nous retrouvons ainsi une partie importante de l'enseignement de Jésus dans le **Sermon sur la montagne**. Lire : Mt 5.43-48

3.3 En conclusion

● Intercession

Pour viser un but si élevé, si extraordinaire, en reconnaissant nos limites, nous devons crier à Dieu en reconnaissant notre grand besoin d'aide et de transformation intérieure

● Reconnaissance

Pour le but visé ! Et pour les perspectives, pour nous, et pour les autres (imaginons une Église, un monde, où tout le monde est prévenant, patiemment bien intentionné, toujours bon, désireux de faire du bien au-delà du normal....)

Et soyons reconnaissant pour la promesse de son aide ; souvenons-nous que c'est le fruit de l'Esprit, c'est son œuvre en nous !!

● Adoration

Devant celui qui est parfaitement ce que l'Esprit veut produire en nous,
Celui dont la bonté et la bienveillance dépassent tout ce qu'on peut dire et écrire,
Celui dont les bontés ne sont pas à leur terme, elles se renouvellent chaque matin,
Celui qui est venu chercher ceux qui étaient malades, faibles, pécheurs, perdus...
Celui dont la bonté nous a accordé le SALUT !



Livret d'étude pour les groupes de maison « Le fruit de l'Esprit - la BONTÉ la BIENVEILLANCE »

Questions pour les groupes de maison

- Comment **progresser** dans la bonté et la bienveillance ?

Éventuellement quelques pistes à méditer, commenter en groupe, compléter :

- il faut que mon cœur soit changé puisque c'est « de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Mt 12.34) et pas seulement la bouche...
- en regardant Jésus, l'homme bon par excellence (qui lave les pieds des autres (Jn13), prie pour le pardon de ses ennemis (Luc 23.34), ... mais n'en est pas moins capable de dénoncer fortement les hypocrites (Mt 23) ! ...
- et probablement faut-il que je prenne le temps de mieux connaître celui à qui je veux faire du bien...
- ...

- Attitude **excessive**

Peut-on trop aimer ou être trop bon ? Peut-on discerner des excès qui semblent venir d'une grande bonté mais qui en fait nuisent, dérangent ?

Comment faire la distinction entre une bonté très généreuse et une attitude envahissante et étouffante ?

- Repérons quelques **défis** liés à ce thème et prions...

- quels sont les contextes où je suis plus faible, les bonnes attitudes qui sont tellement loin de mon état « naturel » ?
- que puis-je faire pour mieux connaître les autres et mieux me mettre à leur service, pour aimer en action et pas seulement en parole (1 Jn 3.18) ?